

Amicale
des anciens Professeurs et Elèves
de la Maîtrise

Bulletin de Noël 2003



N°18



En 1^{ère} de couverture : L'ADORATION DES BERGERS
 (Tableau de GERRIT VAN HONTHORST - 1590 - 1656)

SOMMAIRE

		Pages
BIENVENUE à notre nouvel ARCHEVEQUE		1
Il y a 50 ans... ils entraient en 6e	Henri MAIRE	2
Les professeurs... Année scolaire 1953/1954	Henri MAIRE	3
A propos du "PASTORES"	Jean SARRAZIN	4
Extrait du recueil des allocutions		5
René CHAVANE Honoré (Maîtrise 1937/1939)		6
Partition musicale "Avec mon tambour et ma trompette"	Pierre VITTE	7
Journée d'amitié : Anciens amis de CONSOLATION	Henri MAIRE	8
Nous serons tous colonisés par les musulmans	Henri MAIRE	9
PRIERE	Jean DEBRUYNNE	10
Dans ma cuisine		11
Tranches de vie	Henri MAIRE	12
Une voix crie dans le désert	Henri MAIRE	13
Le test des trois passoires		14
Les gros cailloux		15 - 16
Humour : Les perles du bac 1999 (suite)		17
Notes et impressions	Anthime BOURDIN	18
Le souvenir des disparus	Pierre ST HILLIER	19
	Jean NAPPEZ	20
	Pierre VITTE	21
	Raymond LAITHIER	22

VŒUX

2003 aura été l'année torride... mais aussi celle de la guerre, des attentats, laissant toujours de côté les plus démunis, les pauvres, les chômeurs, les isolés.

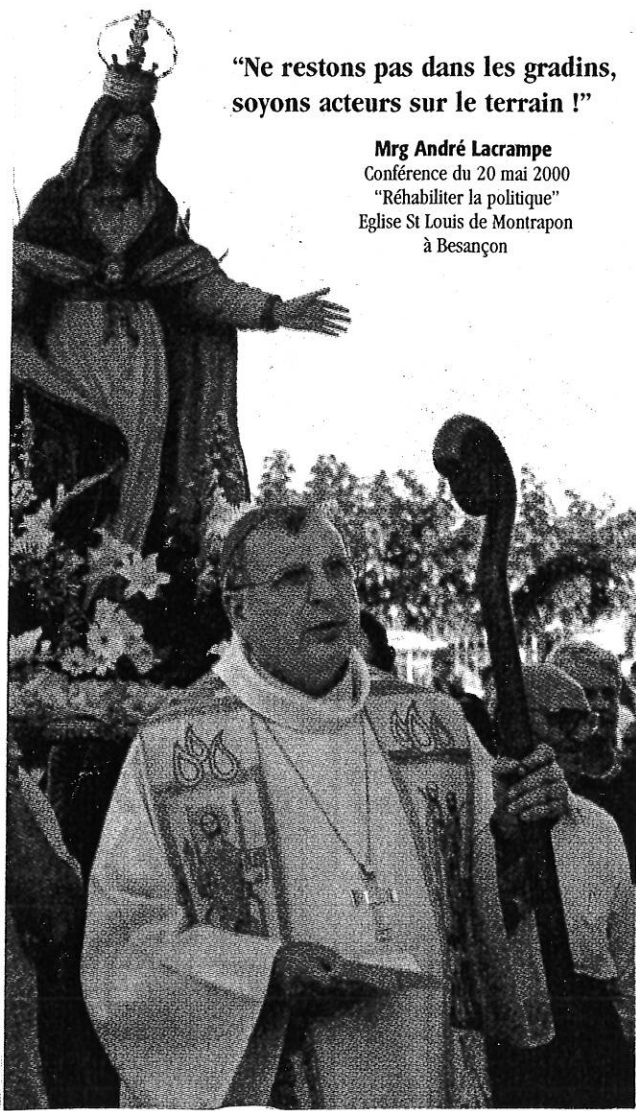
Les vœux de l'ensemble des membres de votre Comité seront bien sûr avant tout de PAIX, D'AMOUR, D'ESPERANCE, à vous anciens de la Maîtrise ainsi qu'à vos familles et à vos proches.

Nous n'oublierons pas les malades, les hospitalisés, tous ceux qui souffrent moralement ou physiquement.

A vous tous : JOYEUSES FETES DE NOEL ET SAINTE ANNEE 2004...

De la part de :

Bernard BARBIER, Daniel BINETRUY, Maurice BOLARD, Jean-Marie CAREME, Marcel GABLE, Raymond LAITHIER, Bernard et Henri MAIRE, Gabriel MIGNOT, † Gaspard NYAULT, † Christian ROBERT, Pierre SAINT-HILLIER, Marcel TEVENAZ, † Pierre VITTE .



**"Ne restons pas dans les gradins,
soyons acteurs sur le terrain !"**

Mgr André Lacrampe
Conférence du 20 mai 2000
"Réhabiliter la politique"
Eglise St Louis de Montrapon
à Besançon

Extrait de :

"En toutes lettres N°27
Septembre 2003".

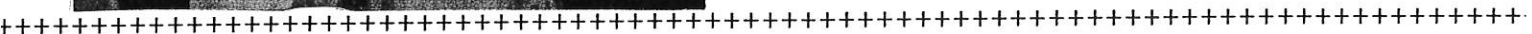
Monseigneur André Lacrampe est né le 17 décembre 1941 à Agos-Vidalos (Hautes Pyrénées); Fils de M. Joseph Lacrampe, exploitant agricole, et de Mme, née Jeanne Verges.
Études : Séminaire du Prado, Faculté catholique de Lyon.
Diplômes : Licencié en théologie.

Ministères

- Ordonné prêtre le 31 décembre 1967 diocèse de Tarbes et Lourdes
- Aumônier des lycées et collèges techniques et fédéral JOC (68-75)
- Aumônier national JOC-JOCF (1975-1979)
- Vicaire épiscopal, curé de la cathédrale de Tarbes (1979-1983)
- Ordonné évêque le 16 octobre 1983
- Evêque auxiliaire de Mgr Ménager (archevêque de Reims) (83-88)
- Evêque prélat de la Mission de France (1988-1994)
- Evêque d'Ajaccio pour la Corse 5 janvier 95; intronisé 20 janvier 95
- Président du Conseil national de la Solidarité

Ouvrages publiés

- *L'exode et la rencontre, Ed. de l'Atelier, Paris 1995
- *Evêque aux semelles de vent, Ed. du Cerf, Paris 1995
- *Evêque en Corse, Ed. Piazzola, Ajaccio 1996
- *La paix et la réconciliation en marche, Ed. La Toison d'Or, Paris 1999
- *Regards... sur la Corse, Edition L'Informateur corse, Bastia 2000



SERVIR, tel est le message tonique de notre nouvel Archevêque. Au nom du Comité de notre Amicale et de l'ensemble de ses membres adhérents, nous voulons tout d'abord souhaiter la bienvenue à Mgr André Lacrampe. La tâche qui l'attend est immense et lourde : nous sommes et serons, comme par le passé, à son écoute et à sa disposition.

Notre vœu le plus cher serait qu'il existe au niveau de l'Archevêché de Besançon, un véritable service d'écoute afin de répondre aux différentes demandes posées par les catholiques du diocèse, mais avec un souci pratique et de dialogue, afin de permettre aux bonnes volontés individuelles, souvent étouffées, de se manifester et d'émerger.

Place à l'imagination, à la créativité, à la nouveauté, c'est à dire, le changement dans la continuité.

Nous n'oublierons pas Mgr Lucien Daloz : nous ne manquerons pas de lui rendre visite au sanctuaire Notre Dame du Mont Roland à Dôle.



IL Y A 50 ANS ...

Ils entraient en 6^e

(Année scolaire 1953-1954)

ARNOUX Jean	7 chemin des Pierres – 25720 ARGUEL	03.81.57.27.60
AUBRY Raoul		
BELOT André		
BIRON Jean	4 rue Aristide Briand – 90300 OFFEMONT	03.84.26.10.77
CAU Charles		
CHARMOILLE Jean	69 rue de Belfort – 25200 MONTBELIARD	03.81.94.46.26
COLISSON Roger	La Raudière – 37360 ROUZIERS de TURAIN	02.47.56.66.57
DORNIER Jean		
GAUTHIER Marcel	11 rue François Coppée – 29200 BREST	02.98.47.07.98
GOUTENOIR Michel		
JOLIVET Jean	54 rue des Longues Raies – 70000 ECHENOZ LA MELINE	
LAITHIER Michel		
LOMBARDOT Charles	33 Avenue Soret – 1203 GENEVE (Suisse)	
MAIRE Henri	14 rue de Trey – 25000 BESANCON	03.81.50.62.87
MILLERET Claude	33 Avenue du Parc – 70170 PORT SUR SAONE	03.84.91.53.46
PASTRE Alain	1 rue d’Audincourt – 25230 DASLE	03.81.34.35.08
POCHARD Jean-Marie		
QUINNEY Denis		
SAILLARD Jacques		
TISSOT Michel		
TYRODE Nicolas	Décédé accidentellement	
VIEILLE Bernard	16 rue Bütterlin – 25110 BAUME LES DAMES	03.81.84.29.63
ZAHND Jean-Luc	39 rue de l’Amiral Mouchez – 75013 PARIS	

- | |
|---|
| <ul style="list-style-type: none"> ✓ Soit 23 anciens de la Maîtrise entrés en 6^e en 1953 ✓ Parmi ces 23, il en est 10 dont les adresses nous sont inconnues <p style="text-align: center;">Aidez-nous à compléter l’annuaire</p> |
|---|



Les Professeurs
Année scolaire 53/54



Classes de																																	
1 ^{ière}	VINTER – LEDEUR – BERRARD – DECREUZE – LECORDIER – SARRAZIN (Bihôme)																																
2 ^e	SIMONIN – BERRARD – DECREUZE – LECORDIER – SARRAZIN (La Poire)																																
3 ^e	HENRIOT – BERRARD – DECREUZE – LECORDIER – SARRAZIN (Canard)																																
4 ^e	KOHLER – BERRARD – DECREUZE – LECORDIER – SARRAZIN (Le Bonze)																																
5 ^e	TISSOT – BERRARD – DECREUZE – LECORDIER – SARRAZIN (La Fouine)																																
6 ^e	<table><tr><td><u>Histoire</u> :</td><td>Lucien LEDEUR</td><td><u>Musique chant</u> :</td><td>SARRAZIN (Darius MILHAUD)</td></tr><tr><td><u>Français</u>)</td><td></td><td></td><td></td></tr><tr><td><u>Latin</u>)</td><td>CORROTTE (Le Vieux)</td><td><u>Mathématiques</u> :</td><td>RENAUD</td></tr><tr><td><u>Instruction</u>)</td><td></td><td></td><td></td></tr><tr><td><u>Religieuse</u>)</td><td></td><td></td><td></td></tr><tr><td><u>Géographie</u> :</td><td>MESNIER</td><td><u>Allemand</u> :</td><td>LECORDIER (Fada)</td></tr><tr><td><u>Surveillant des Petits</u> :</td><td colspan="3">Gabriel RENAUD</td></tr><tr><td><u>Surveillant des Grands</u> :</td><td colspan="3">Georges MESNIER</td></tr></table>	<u>Histoire</u> :	Lucien LEDEUR	<u>Musique chant</u> :	SARRAZIN (Darius MILHAUD)	<u>Français</u>)				<u>Latin</u>)	CORROTTE (Le Vieux)	<u>Mathématiques</u> :	RENAUD	<u>Instruction</u>)				<u>Religieuse</u>)				<u>Géographie</u> :	MESNIER	<u>Allemand</u> :	LECORDIER (Fada)	<u>Surveillant des Petits</u> :	Gabriel RENAUD			<u>Surveillant des Grands</u> :	Georges MESNIER		
<u>Histoire</u> :	Lucien LEDEUR	<u>Musique chant</u> :	SARRAZIN (Darius MILHAUD)																														
<u>Français</u>)																																	
<u>Latin</u>)	CORROTTE (Le Vieux)	<u>Mathématiques</u> :	RENAUD																														
<u>Instruction</u>)																																	
<u>Religieuse</u>)																																	
<u>Géographie</u> :	MESNIER	<u>Allemand</u> :	LECORDIER (Fada)																														
<u>Surveillant des Petits</u> :	Gabriel RENAUD																																
<u>Surveillant des Grands</u> :	Georges MESNIER																																

" LE PASTORES "

ANNEE 1926...Je suis en 6^e à la Maîtrise. Le P. Brune est Supérieur : on le voit descendre en salle d'étude pour la lecture des notes, une fois par semaine. Il nous intimide beaucoup : on le voit le Dimanche matin se diriger vers la Cathédrale, où il va monter au grand orgue. Or, le jour de Noël, à la répétition qui précède les Vêpres, à ma grande surprise, je vois venir le P. Brune à la répétition de chant - il n'y venait jamais - et, s'asseoir à l'harmonium pour accompagner le Pastores, tandis que le P. Blanc dirige. Le P. Brune joue à contre-cœur : il est agacé, il n'apprécie pas du tout le Pastores, mais le joue par obéissance à une tradition. Je l'entends encore protester : " Ecoutez-moi cette danse des ours !" Aux Vêpres, il descendra de sa tribune pour venir accompagner le Pastores à l'orgue d'accompagnement. Cet orgue possédait un jeu de hautbois au récit. J'avoue que mon cœur d'enfant était ému par cette musique, surtout par la finale: "Venite adoremus, A... DO...RE...MUS..." Pour moi, ça représentait toute la fête de Noël.

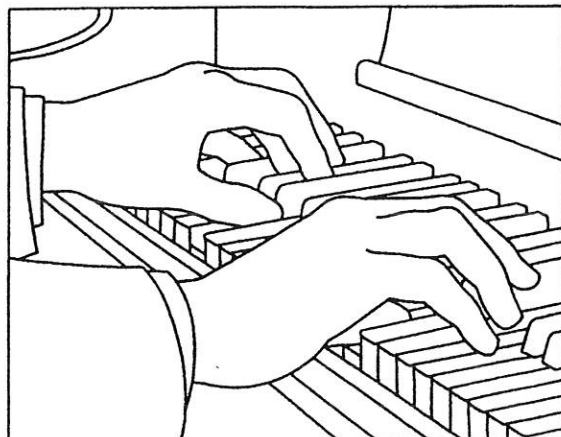
Plus tard...ANNEES 1929/1930...Après la mort du P. Brune, j'avais grandi, il fallait trouver quelqu'un pour accompagner ce fameux Pastores : ce fut moi. Au fond, j'étais assez fier d'utiliser ce jeu de hautbois dont on ne se servait jamais pour les autres chants. Par la suite, depuis le Grand Séminaire, j'ai dû l'accompagner plusieurs fois. Je le sais encore presque par cœur.

Après la guerre...ANNEES 1946/1947... La Maîtrise a quitté le Val Ste Marie et a réintégré ses locaux. Le P. Blanc assure la grand'messe de la cathé avec les "Petits chanteurs du Grand St Jean". Les Vêpres l'intéressent moins et un beau jour, via le P. Piñondel, je me vois intimer l'ordre d'assurer les Vêpres avec les Maîtrisiens. Deux fêtes me paraissaient redoutables : l'Immaculée Conception et Noël. 8 Décembre : Litanies de la Ste Vierge ; on chantait tous les ans celles qu'avait composées le P. Brune ; j'en savais par cœur les formules, mais après la formation reçue à Paris auprès des "maîtres", je trouvais cette musique passablement romantique et démodée. C'est là que Lucien Ledeur m'a dit : "tu n'as qu'une chose à faire, en composer d'autres". On sait la suite. L'autre fête redoutable, c'était NOËL avec son Pastores. Je trouvais ça pire que les litanies du P. Brune. Je suis allé trouver Mgr Dubourg pour lui demander si on ne pouvait pas trouver autre chose que ce Pastores. Je me souviens de sa réponse : "On ne supprime que ce que l'on remplace." C'est ainsi que j'ai été amené à agencer 3 Noëls pour en faire ce que le P. Monnin a nommé "Noël des bergers".

A la sortie de ce 1^{er} Noël sans Pastores, j'ai entendu un général en retraite, furieux, maugréer à la sortie : " Quelle boîte !" (La Maîtrise).

Avec le recul du temps.... Lambillotte, c'est une époque, sa musique ne vaut pas grand'chose ; je ne vois pas l'intérêt à ressusciter cette musique alors qu'il y a tant d'autres belles choses à chanter pour Noël.

En me relisant, je me trouve bien prétentieux de penser que ma musique est meilleure que celle de Lambillotte ou du P. Brune. Cette histoire de Pastores a réveillé en moi de vieux souvenirs, c'est tout.



PRIERE

A Monsieur le Chanoine BRUNE

Augustins ! ô grands Saints : l'un docteur, l'autre apôtre !
Vous fûtes sur la terre et vous êtes au ciel
Si bons et si puissants que je ne sais lequel
En ce beau jour, je dois prier plutôt que l'autre.

Tous deux accueillez donc mon humble patenôtre.
Ma Muse vous devait son tribut annuel
Pour un autre Augustin écoutez son appel
Afin que le Seigneur écoute aussi le vôtre.

Faites que son bonheur soit exempt de tous maux,
Que le ciel soit limpide au-dessus de sa tête
Et que ses jours, joyeux comme des jours de fête,
Défilent longuement sans douloureux accrocs :
Tels dans nos vieux missels, sur un fond d'or, les anges
Défilent en chantant les divines louanges.



E.M.

28 Mai 1925

**René Chavane honoré
(Maîtrise 1937-1939)**



La municipalité de Beure a fêté à l'occasion du 14 juillet 2003 le doyen René Chavane. Celui-ci est né le 18 décembre 1910, à Artemare (01). Le 10 août 1937, il épouse Renée Durand, à New Malden (Angleterre).

Trois garçons, Maurice, Pierre et André, et deux filles, Marie-Joseph et Marie Chantal, sont nés de cette union.

Dès 11 ans, René travaille dans une cartonnerie lyonnaise. En 1934, rue Moncey à Besançon, il s'installe comme professeur de culture physique médicale. La seconde guerre mondiale l'a conduit en Prusse Orientale, où il est prisonnier.

Atteint d'une grave maladie, il est rapatrié sanitaire en juin 1941. « Ce fut la chance de ma vie » déclare paradoxalement René. Néanmoins, il fut contraint à l'immobilisme total durant de nombreux mois et portera des séquelles conséquentes. En 1943, la famille Chavane s'installe à Beure, dans le quartier de la Gouille. Trois ans plus tard, René débute ses activités commerciales. Il prend la succession du premier magasin « La Hutte » spécialisé dans la vente d'articles de sport, à Besançon, en 1975.

Depuis M. et Mme Chavane vivent une paisible retraite dans leur pavillon jouxtant la route de Lyon. « Maintenant, il y a trop de circulation, c'est devenu très bruyant » déclare René, quelque peu agacé.

Dès 1930, René est épris de sport. En canoë-kayak, il décroche, avec son partenaire Pierre Joliot, le titre de vice champion de France. Parallèlement, il pratique la lutte gréco-romaine. « Je voulais apprendre à me battre » confie-t-il. C'est lui qui engagea les premières compétitions locales avant de devenir champion de la région Bourgogne-Franche-Comté.

Grand invalide de guerre, il dut cesser toutes compétitions. Passionné de montagne, il fut un membre très actif du Club alpin français. Dans les années 1965, il devint président de l'AS Beure(il en est encore le président d'honneur).

A l'aube de ses 93 ans, en dépit de quelques problèmes d'audition, René laisse apparaître une bonne santé.

Nous lui souhaitons encore une longue vie. Rendez-vous est pris pour le centenaire.



Avec mon tambour et avec ma trompette !!

Pierre VITTE

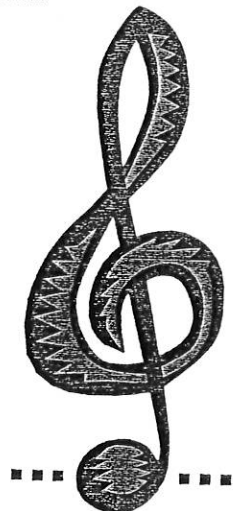
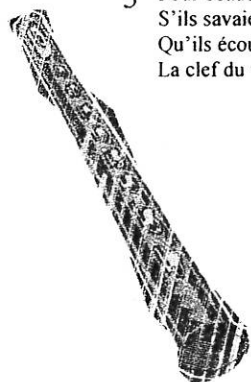
J'em- por - te mon tam- bour j'em- por- te ma trompette car je vou-
 drais tou- jours met- tre le mond' en fête J'em- por- te mon tam- bour j'em- por- te
 ma trom- pette car je vou- drais par - tout met - tre le mond' en
 fé - te. la la la Christ est res- sus - ci - té Christ est vi- vant tou- jours
 la la la Christ est vi- vant pour nous Christ est vi- vant en nous Christ est vi- vant pour nous.
 la la la Christ est res- sus - ci - té Christ est vi- vant pour nous Christ est vi- vant en nous.

- 1 J'emporte mon tambour, j'emporte ma trompette,
Car je voudrais, toujours, mettre le monde en fête
J'emporte mon tambour, j'emporte ma trompette
Car je voudrais, partout, mettre le monde en fête... Lalalalalala...
- 2 Je vous l'dis à l'oreille : proclamez sur les toits
Cette bonne nouvelle et chantez avec moi :
Oui, je veux le chanter - oui, je veux le crier
Combien je suis heureux d'être l'enfant du Bon Dieu. Lalalalalala...
- 3 Pour beaucoup, notre terre serait un paradis,
S'ils savaient comment faire, pour se faire des amis ;
Qu'ils écoutent le Seigneur et cess'nt de se lamenter
La clef du vrai bonheur : c'est de savoir aimer ! Lalalalalala...

- 4 Aimer Dieu comme un Père ; aimer les hommes, mes frères ;
Chercher la gloire de Dieu et rendre les hommes heureux ;
AIMER c'est oublier ; aimer c'est se donner
Et cela pour toujours : c'est la loi de l'amour ! Lalalalalala...
- 5 Et avec mon tambour et avec ma trompette
Dans le ciel, pour toujours, mon cœur sera en fête
Je chanterai sans fin la gloire de mon Seigneur,
Et avec tous les saints, nous chanterons en chœur : Lalalalalala...

Refrain :

CHRIST est ressuscité
 CHRIST est vivant toujours
 CHRIST est vivant pour nous
 CHRIST est vivant en nous





Ce 8 Septembre 2003, à Consolation, le Président des Anciens et Amis de Consolation, Louis PHILIPONA avait invité votre serviteur, Henri MAIRE ainsi que son épouse.

Nous nous sommes retrouvés là-bas avec plusieurs anciens Maîtrisiens :

les Abbés Gilbert CHOPARD, Gaspard NYAULT, Pierre VITTE,
Henri VUILLEMENOT et son épouse, Pierre SAINT-HILLIER.

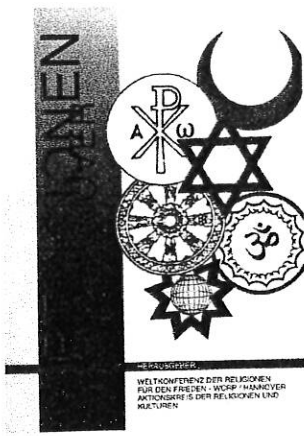
Après un trajet sous un temps pluvieux, à notre arrivée à Consolation le temps se dégagait : Assemblée Générale à la salle d'études Notre Dame. Ensuite sous la direction du chef de chœur Bernard ROLAND, Messe à la Chapelle rehaussée par la présence de Mgr DALOZ et de nombreux prêtres, dont les jubilaires (60 et 50 ans de sacerdoce) et une assistance « fournie » complétée harmonieusement par les travailleuses missionnaires avec des chants accompagnés à la tribune à l'orgue, de main de maître par le talentueux André DROZ avec le chant final un « TE DEUM » divin...

Apéritif sous le préau, repas dans la salle du rez-de-chaussée de la grande verrière avec le soleil revenu en prime. Au cours du repas, 204 convives ! les prêtres missionnaires ont fait part de leur vécu sur le terrain : Centrafrique, Côte d'Ivoire, Algérie, Chine, Viet Nam, Indonésie, Malaisie...

Bref, une vraie journée de retrouvailles, de convivialité, du plaisir et de la joie de se retrouver ENSEMBLE.

Toutes nos félicitations au Président Louis PHILIPONA et à son équipe pour la réussite de cette journée et une organisation impeccable !





« NOUS SERONS TOUS COLONISÉS
PAR LES MUSULMANS ET PAR UN
ISLAM INTEGRISTE »

Prophétie ? Non. Simple compte-rendu d'un « vécu » par un missionnaire de retour ces jours-ci en Franche-Comté et parfaitement lucide de la réalité sur le terrain et à venir...

...Ce Dimanche 14 Septembre, sur France 2, reportage à Grenoble sur le centre occuménique « le catholicisme en train de devenir religion minoritaire »...

Tout ceci ne peut pas nous laisser indifférents sans provoquer certaines réactions.

Qu'en est-il exactement ? Bien difficile de le dire après ce que nous avons vécu avec cet été de canicule et les conséquences tant sur les humains que sur la nature.

Oui l'individualisme est bien là.

Oui, sur le plan religion catholique, d'une façon générale il y a de moins en moins de pratiquants, notamment à la messe hebdomadaire du samedi ou du dimanche. Mais vaut-il mieux s'enquérir de son voisin, partager ses soucis, ses peines, prendre le **TEMPS** de discuter avec lui, ou s'enfermer dans un individualisme de bon aloi : bonjour, bonsoir ? et ne pas s'en préoccuper... et en toute bonne conscience... « pratiquer » cette messe hebdomadaire ?

Entre ces 2 positions, bien sûr, on sait à quoi il faudrait tendre...

Cette **écoute, ce pas vers les uns et les autres** n'est pas si facile à faire, tout en respectant la croyance.. pas forcément la même que la nôtre de l'autre... ou sa non croyance... ou simplement sa passivité... !!!

Mais... c'est par cette approche à petits pas, en allant à la rencontre de l'autre souvent par des gestes simples de tous les jours, que nous vivons notre FOI.

Alors que sera demain ? La religion est comme l'histoire un perpétuel recommencement...

Espérons de tout cœur et faisons en sorte qu'il y ait un **SURSAUT**.

A nous d'agir dans ce sens.



*n avance dans la vie
non en reniant
le passé,
mais en le dépassant.*

PRIÈRE

*Seigneur, si tu passes par là,
viens chez moi, entre donc.*

*Mais il vaut mieux que tu le saches :
tu trouveras sûrement ma porte fermée.
J'ai toujours peur, alors je mets le verrou.*

*Mais toi tu sais bien comment entrer,
surtout quand ma porte est fermée.*

*Tu arrives à passer
même quand il n'y a pas de porte.
J'aime mieux te le dire, Seigneur,
si tu viens chez moi,
tu ne trouveras pas grand chose.*

*Si tu veux de l'amour,
il vaudrait mieux que tu en amènes.
Tu sais, mon amour à moi, il est plutôt rassis,
ce serait mieux que tu en apportes du frais.*

*Emballe-le bien en le transportant,
c'est si fragile l'amour !*

*Si tu avais aussi un peu d'espérance,
de la vivace, de celle de ton jardin,
ce serait bien d'en prendre un bouquet.
J'en ai tant besoin pour fleurir mon regard.
Et si encore tu avais un peu de foi pour moi,
rien qu'un peu,
pas plus gros qu'un grain de moutarde,
alors je déplacerais les montagnes.*

Jean Debruynne



Dans ma cuisine

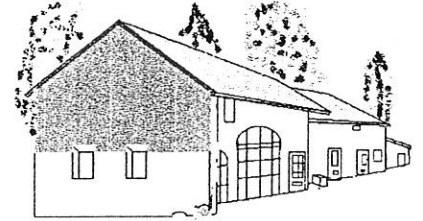
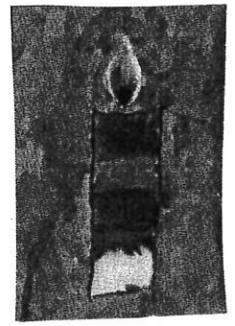
"Seigneur, Maître des pots, des brocs et des marmites,
qui sont dans ma cuisine et dont j'ai le souci,
je ne puis être, hélas, la sainte qui médite,
assise aux pieds du Maître ou qui brode pour Lui
avec de blanches mains quelque étoffe bénite.
Alors, que je sois sainte en besognant ici !"

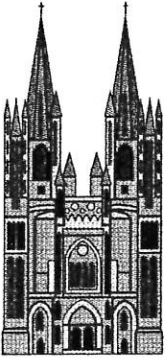
"Donne-moi de Te plaire en remuant la flamme,
en préparant la soupe, en récurant l'évier !
De Marthe, j'ai les mains, mais de Marie, j'ai l'âme :
quand je lave le sol, à genoux, sur la dure,
je pense que Tes mains ont touché nos souillures,
et je vois Ta sandale en cirant un soulier."

"De prier longuement, je n'ai pas le loisir.
C'est pourquoi je Te dis : réchauffe ma cuisine
du feu de Ton amour, et que Ta paix divine
apaise les excès de mon humeur chagrine
et fasse taire aussi mes envies de gémir."

"Tu aimais tant, Seigneur, à nourrir Tes amis,
sur la montagne, au bord du lac, dans le cénacle !
Quand je leur servirai le repas que voici,
ce sera Toi, Seigneur, qui seras à ma table,
car c'est Toi que je sers en les servant ici."

(Prière d'une mère de famille, adapté de l'anglais)





TRANCHES ... de VIE



- Dans les années 50 et +... Maîtrisien en « grandes vacances » scolaires (07-08) j'assistais modestement depuis la tribune où je participais aux chants aux messes de mariage. Le curé de l'époque, avait pour habitude de toujours faire le même sermon aux jeunes époux « Mes enfants, rappelez-vous ceci : le mariage est une **concession** de tous les instants, de tous les jours, de l'un vis à vis de l'autre : des concessions, encore des concessions, toujours des concessions », et il terminait « c'est ainsi que vous arriverez ensemble à la concession... à perpétuité ! ... Je ne sais si les jeunes mariés écoutaient et retenaient ces paroles mais de mon côté je me demandais si ce mot de **perpétuel** était bien d'actualité car dans mon esprit, je revoyais les monuments du cimetière avec les concessions à perpétuité... Certainement il devait être, lui, sur un autre... registre...
- Beaucoup d'années + tard nous discussions avec d'autres Maîtrisiens sur le mariage, l'union libre, le PACS, etc... et l'un deux me dit : « Tu sais, s'il y a un état de ... sainteté, ce n'est pas dans la prêtrise qu'il faut la rechercher mais plutôt dans le mariage ! ». L'exemple qui suit, sans aller jusque là, montre bien tout ce qu'un couple marié a comme situations difficiles à affronter...
- C'est ce couple, les deux catholiques et mariés, dont l'épouse est médecin. Enceinte, l'échographie montre que le futur bébé ne sera pas « normal ». Ensemble, ils décideront de mettre au monde cet enfant qui naîtra trisomique. Par la suite, après mûres réflexions, cette courageuse épouse mettra un terme définitif à sa brillante carrière de médecin généraliste, fermera son cabinet, pour se consacrer entièrement à son enfant, pas comme les autres...





UNE VOIX... CRIE... DANS LE DESERT...



Le n° 66 Juillet 2003 d' »A PLEINES VOIX », Bulletin de l'Union Régionale des Chorales Liturgiques Catholiques (Fédération GABET) fait une large place à un dossier « Réflexions sur le chant liturgique » avec en références quatre émissions diffusées fin 2002 sous le titre « résonances spirituelles » par RCF Besançon. Suit également « la page du choriste » « chorale, ça rime avec pastorale ».

De ces différents articles et d'autres, certaines pistes se dégagent :

- ✓ La **nécessité** de la **formation**, à tous les niveaux ;
- ✓ La **reconnaissance** d'un **bénévolat à géométrie variable** ;
- ✓ La **pratique** de la messe dominicale dans une **église choisie** qui n'est pas forcément celle de l'unité pastorale et qui correspond plus à une contrainte matérielle concernant l'organisation du week-end :
- ✓ Le **lien** à tisser avec ce qui est **laïc** notamment le centre **polyphonique de Franche-Comté** .



Tout ne peut pas être résumé dans une petite page. Certes les situations sont contrastées. Mais **inlassablement**, tout en restant humble, nous répèterons ce qui, en dehors de ce qui vient d'être énuméré nous paraît **indispensable**, au niveau de notre musique liturgique catholique pour le diocèse de Besançon.

1. **Prendre exemple sur ce qui se fait ailleurs** et voir si c'est transposable ? (cf. système ALSACE).
2. **Arrêter** de se voiler la face et trouver un **véritable financement** pour cette musique liturgique catholique diocésaine ;
3. Revoir la **structure** pour y inclure les forces « vives » et compétentes : je pense à Michel Gentilhomme, Bernard Coudurier et bien d'autres sans oublier par exemple le diacre bisontin chargé de la communication !
4. Obtenir un **agrément jeunesse et sports** (très important pour le financement)
5. Créer un véritable « **pont** » entre le Conservatoire Régional de Musique de Besançon et les différentes écoles de musiques **laïques**.
6. **Ouvrir** largement tant au niveau des commissions liturgiques que des responsables à tous les échelons pour que toutes les bonnes volontés puissent se manifester : ceci est valable tant pour la liturgie, je pense par exemple aux lecteurs, que sur le plan musical : choristes, chefs de chœur, organistes et instrumentistes.
7. **Favoriser** les contacts **extérieurs, inter-diocésains, etc...**

... Tout ceci n'est pas exhaustif. Mais ça serait un bon ... début !

Et, pour en terminer ne pas avoir peur d'interpeller à ce sujet notre Archevêque...

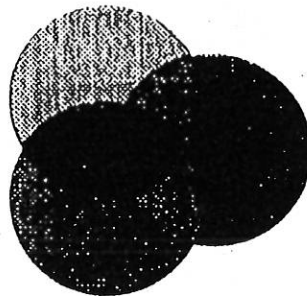




Le test des trois passoires

Socrate avait, dans la Grèce antique, une haute réputation de sagesse. Quelqu'un vint un jour trouver le grand philosophe et lui dit :

- Sais-tu ce que je viens d'apprendre sur ton ami ?
- Un instant, répondit Socrate. Avant que tu ne me le racontes, j'aimerais te faire passer un test, celui des trois passoires.
- Les trois passoires ?
- Mais oui, reprit Socrate. Avant de raconter toutes sortes de choses sur les autres, il est bon de filtrer ce que l'on aimerait dire. C'est ce que j'appelle le test des trois passoires. La première passoire est celle de la vérité. As-tu vérifié si ce que tu veux me dire est vrai ?
- Non. J'en ai seulement entendu parler...
- Très bien. Tu ne sais donc pas si c'est la vérité. Essayons de filtrer autrement en utilisant une deuxième passoire, celle de la bonté. Ce que tu veux m'apprendre sur mon ami, est-ce quelque chose de bien ?
- Ah non ! au contraire.
- Donc, continua Socrate, tu veux me raconter de mauvaises choses sur lui et tu n'es même pas certain qu'elles soient vraies. Tu peux peut-être encore passer un test, car il reste une passoire, celle de l'utilité. Est-il utile que tu m'apprennes ce que mon ami aurait fait ?
- Non. Pas vraiment.
- Alors, conclut Socrate, si ce que tu as à me raconter n'est ni vrai, ni bien, ni utile, pourquoi vouloir me le dire ?





LES GROS CAILLOUX...

Un jour, un vieux professeur fut engagé pour donner une formation sur la planification efficace de son temps à un groupe d'une quinzaine de dirigeants de grosses compagnies nord-américaines. Le vieux prof n'avait qu'une heure pour « passer sa matière ».

Debout devant ce groupe d'élite, le vieux prof les regarda un par un, lentement, puis leur dit : « Nous allons réaliser une expérience ». De dessous la table, il sortit une sorte de seau de peinture vide qu'il posa délicatement devant lui. Il sortit des cailloux, à peu près gros comme des balles de tennis, et les plaça délicatement, un par un, dans le seau. Lorsque le seau fut rempli jusqu'au bord et qu'il fut impossible d'y ajouter un caillou, il leva lentement les yeux vers ses élèves et leur demanda : « Est-ce que le seau est plein ? ». Tous répondirent : « Oui ».

Il attendit quelques secondes et ajouta : « Vraiment ? ». Alors, il se pencha et sortit de sous la table un récipient rempli de gravier. Avec minutie, il versa ce gravier sur les gros cailloux, puis brassa légèrement le seau. Les morceaux de gravier s'infiltrèrent entre les cailloux... jusqu'au fond du seau. Le vieux prof leva les yeux vers son auditoire et redemanda : « Est-ce que le seau est plein ? ». Cette fois, ses brillants élèves commençaient à comprendre son manège. L'un d'eux répondit : « Probablement pas ! ». « Bien ! » répondit le vieux prof.

Il se pencha et sortit de sous la table un sac de sable. Avec attention, il versa le sable dans le seau. Le sable alla remplir les espaces entre les gros cailloux et le gravier. Encore une fois, il demanda : « Est-ce que ce seau est plein ? ». Cette fois, sans hésiter et en chœur, les brillants élèves répondirent : « Non ! ». – « Bien ! » répondit le vieux prof. Et comme s'y attendaient ses prestigieux élèves, il prit le pichet d'eau qui était sur la table et remplit le seau jusqu'à ras bord.



Le vieux prof leva alors les yeux vers son groupe et demanda : « Quelle grande vérité nous démontre cette expérience ? ». Pas fou, le plus audacieux des élèves, songeant au sujet de ce cours, répondit : « Cela démontre que même lorsque l'on croit que notre agenda est complètement rempli, si on le veut vraiment, on peut y ajouter plus de rendez-vous, plus de choses à faire ». – « Non » répondit le vieux prof. « Ce n'est pas cela. La grande vérité que nous démontre cette expérience est la suivante : si on ne met pas les gros cailloux en premier dans le seau, on ne pourra jamais les faire entrer tous, ensuite ».

Il y eut un profond silence, chacun prenant conscience de l'évidence de ses propos. Le vieux prof leur dit alors : « Quels sont les gros cailloux dans votre vie ? votre santé ? votre famille ? ... vos amis ? ... réaliser vos rêves ?... faire ce que vous aimez ? ... apprendre ? ... défendre une cause ? ... vous relaxer ? ... prendre du temps ? ... ou ... tout autre chose ? Ce qu'il faut retenir, c'est l'importance de mettre ses **gros cailloux** EN PREMIER dans sa vie, sinon, on risque de ne pas réussir... sa vie. Si on donne priorité aux peccadilles (le gravier, le sable), on remplira sa vie de peccadilles et on n'aura plus suffisamment de temps précieux à consacrer aux éléments importants de sa vie ».

Posez-vous la question : « Quels sont les **GROS CAILLOUX** dans ma vie ?.. Ensuite, n'oubliez pas de les mettre **EN PREMIER** dans votre seau (vie) !

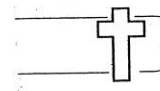
Bonne méditation !



RIRE EN COÏN... Les perles du bac 1999 (suite)

- La génétique arrivera un jour à ... clowner les gens ...
- L'oxydant ... chrétien ...
- Louis XVI avait trahi la FRANCE ; la preuve : il était protégé par des ... SUISSES !
- La médecine préventive soigne la maladie en amont ; la médecine curative ... en avalant ...
- Le cachet de la poste faisant mal au foie ...
- Le gouvernement de VICHY siégeait à ... BORDEAUX !
- Père de frites, PARMENTIER inventa la pomme de terre ...
- Le chauffage au gaz revient ... moins cher, mais ... disjoncte tout le temps ...
- Depuis ARCHIMEDE, les bateaux ... flottent !
- Les continents ... dérivent, peinarde ...
- Un pérenu est ... quelqu'un qu'on a mis ... au courant ...
- Un ver solitaire est un ver qui vit ... tout seul à la campagne ...
- La tendance à aller vers le soleil s'appelle l'hélicotropisme ...
- Déjà avant la guerre, MERCEDES fabriquait des ... VOLKSWAGEN ...
- Les riches bouffent le gâteau ; les pauvres se contentent des miettes. Plus le gâteau est gros ... plus les miettes sont grosses !
- Trente personnes travaillent à l'usine, plus ... les ouvriers ...
- L'hypopotamus est le siège du système ... neurovégétatif ...
- En 2020, il n'y aura plus assez d'argent pour les retraites à cause des vieux ... qui refusent ... de mourir !





Pierre CORROTTE (1914-2003)

Note de Pierre SAINT-HILLIER : Le P. Pierre CORROTTE s'est éteint dans sa famille à Dole le 3 juillet 2003. S'il est un terme qui lui allait bien, c'est celui d'Ancien de la Maîtrise, car il y fut élève de 1926 à 1932

*surveillant durant l'année scolaire 1937-1938
économe et professeur de 1941 à 1974*

au total 41 ans de présence active et souriante. Plus de 1000 collègues et élèves l'ont connu et apprécié.

Anciens élèves et anciens professeurs se sont retrouvés en grand nombre dans la Collég-iale de Dole pour l'accompagner dans son retour au Père.

Nous ne saurions mieux faire que de transcrire dans son intégralité l'allocation prononcée lors des obsèques du P. Pierre CORROTTE par celui qui fut son collègue durant 39 ans à la Maîtrise, puis dans les paroisses de Saint-Ferjeux et de Saint-Jean-Saint-Pierre, l'abbé Jean NAPPEZ.

.....

Il y a plus d'un demi-siècle - c'était en 1949 - que je rencontrai Pierre CORROTTE. Frais émoulu de l'ordination, j'étais nommé surveillant à la Maîtrise. Et très vite, je me liais plus particulièrement avec un économe très dynamique et un prof. de 6e adoré de ses petits élèves, surtout le jour de sa fête, où ils lui arrachaient les histoires de ses inénarrables faits d'armes durant ses campagnes militaires.

Prisonnier de guerre, il avait réussi à s'en sortir assez vite au titre de services de santé assez "fabriqués". Et il terminait sa théologie au Grand Séminaire, sans enthousiasme particulier, pour l'ordination de 1941.

Nommé à la Maîtrise prof. de 6e et économe, il se donne à fond à cette double mission : apprendre à décliner "rosa" et "dominus" aux petits paysans des environs et leur dénicher de quoi nourrir leurs estomacs, de façon plus substantielle, en ces temps de restrictions où les finances du Petit Séminaire, exilé deux ans en quasi-colonie de vacances au Val Sainte-Marie, étaient loin d'être mirobolantes.

Pendant plus de vingt ans, nous avons collaboré à la vie de la Maîtrise, sous la direction de notre supérieur-artiste, le P. Lucien LEDEUR qui, chaque été, nous lançait un programme de rénovation de nos bâtiments. Et souvent l'équipe profs et élèves devait attendre patiemment la couleur concoctée par le maître !... Pierre, Chef de chantier, savait être alors d'une patience angélique...même si parfois ça débordait en gestes de colère...qui ne duraient jamais longtemps. Puis-je me permettre d'évoquer ici le plus célèbre, que nous n'avons jamais trop divulgué ?

Dans mon bureau de "supérieur" - où je venais de succéder au P. LEDEUR - Pierre entre en coup de vent, à son habitude, et aperçoit, affalé dans le fauteuil en face de moi, un barbu, assez mal fringué. " Je te le vire ? " me lance-t-il avec un geste non équivoque. " Si tu veux, Pierre, l'Archevêque de Bangui ne t'en voudra pas. Son sourire te pardonne déjà ". C'était, de fait, Mgr CUCHEROUSSET, mon cousin, très atteint déjà par le cancer qui allait très vite l'emporter. Tête du pauvre Pierre, rouge de confusion, avec la veine du front gonflée comme jamais, en forme de gamma, dont tous les maîtrisiens se souviennent.

Et puis vint pour moi le temps de quitter la Maîtrise en 1971. Trois ans plus tard, Pierre osa aller demander à Mgr LALLIER de me rejoindre dans ce nouveau ministère et je pense lui avoir donné - comme à moi - une 2e vie comme pasteur en paroisse, à Saint-Ferjeux 14 ans et à Saint-Pierre 9 ans. Deux communautés qui ont su apprécier son humble dévouement, sa gentillesse souriante et son amitié pour tous, des enfants des catéchismes aux mamies du 3e âge.



Mais je ne peux terminer ce rapide portrait de Pierre, sans évoquer le trait essentiel de son caractère : l'attachement viscéral à sa famille de Dole. Jamais en plus de 50 ans, je ne l'ai vu manquer de partir le dimanche passer une journée à Dole, vers papa, maman, les deux soeurs, les neveux...la famille qu'il a retrouvée définitivement pour sa retraite, il y a 6 ans, et pour son dernier séjour aujourd'hui. Magnifique exemple d'une fidélité indélébile à ses racines familiales et chrétiennes.

La FIDELITE - autre mot de la FOI - un bel exemple qu'il nous laisse à tous, notre PIERRE, amis de la Maîtrise, de Saint-Ferjeux et de Saint-Pierre, ainsi qu'à toute sa famille et ses amis de Dole réunis aujourd'hui dans une même peine...

Bernard JURAIN (1923-2003)

Bernard JURAIN est né à Is-sur-Tille en 1923. Il a fait ses études secondaires à la Maîtrise de 1935 à 1941 ; ordonné prêtre en 1948 - la même année que Jean CORNE, Pierre DAVADAN, Alexandre GUILLAUME et Bernard LECLERC - il a exercé son ministère en Haute-Saône (à Servance, Fougerolles, Cendrecourt) puis dans le Territoire de Belfort (Ste Jeanne Antide à Belfort, Morvillars, Meziré) et enfin à Audincourt où il vivait en plein quartier des "Champs Montants" pour être plus proche des gens et spécialement des Musulmans : c'est pour cette raison qu'il faisait partie de l'équipe des "migrants" et était assidu aux réunions du Comité de Coopération Missionnaire ; il a été en outre Aumônier diocésain de "Vie montante" devenu "Mouvement Chrétien des Retraités" et d'"Espérance et Vie" regroupant les veuves.

Les dernières années de sa vie ont été un vrai chemin de croix : amputé d'une jambe, il voulait vivre indépendant. Avec un appartement adapté, il a vécu quelques années à Seloncourt, puis il dut se résoudre à entrer à la maison de retraite de Blamont ; frappé par un accident cardiaque, il nous quitte le 17 juin 2003

Bernard était un homme passionné de sa Mission de prêtre ; heureux du Concile Vatican II, il souffrait des lenteurs, des hésitations pour "avancer", il voulait être plus proche des plus pauvres, des exclus, des étrangers. Ses obsèques à Audincourt ont été l'occasion d'un hommage extraordinaire et unanime pour ce prêtre zélé, entièrement donné à sa mission et passionné de l'Eglise.

Pierre VITTE

René GAUTHIER (1930-2003)

C'est en regagnant sa communauté à Paris, suite à la rencontre des missionnaires en congé à Consolation, que René GAUTHIER, des Missions Etrangères, a trouvé la mort dans un accident de voiture près d'Arnay-le-Duc en Bourgogne. Il a succombé à ses blessures le 8 juillet 2003 à l'hôpital de Beaune.

Originaire de Chazot, né en 1930, il étudia à la Maîtrise de 1943 à 1949, d'abord à Besançon, puis au Val-Sainte-Marie durant 2 années scolaires, enfin de nouveau à Besançon. Il fut ordonné prêtre en 1957 à Lyon et exerça son apostolat en Afrique (Dahomey et Zaire) de 1964 à 1994, date de son retour définitif en France, plus précisément à Paris où il résidait dans une communauté.

Les obsèques du P. René GAUTHIER ont été célébrées le lundi 14 juillet 2003 dans son village natal, Chazot, dont la petite et très belle église ne pouvait contenir la foule de ses amis venus lui rendre un dernier hommage. Et l'on se souvenait que deux ans auparavant, le 11 août 2001, dans la même église comble, avec la même ferveur, c'était le beau-frère et grand ami de René, Louis MOUREY, autre ancien de la Maîtrise que l'on accompagnait pour son dernier voyage.

A René GAUTHIER, cet homme très simple, au contact facile, plein d'humour et empli d'un vrai zèle missionnaire, que le Seigneur donne la Lumière et la Paix.

Georges SIMONNIN (1915-2003)

Le P. Georges SIMONNIN, avant-dernier chanoine honoraire du diocèse, est décédé le 8 août 2003 au CHU de Besançon où, pour insuffisance respiratoire, il fut accueilli au début de ce mois de canicule, le jour même où son frère cadet Michel, lui aussi prêtre, présidait les obsèques de Paul, 3e et dernier de la fratrie.

Georges SIMONNIN naquit en 1915 à Saint-Hippolyte où son père était meunier. A l'école primaire, puis au petit séminaire de Maîche, il se distingua par une vivacité d'esprit et une intelligence peu communes. Admis au bac 1ère partie avec deux ans d'avance sur ses camarades de classe, il est trop jeune pour entrer à Faverney. Alors il rejoint l'Institution Saint-Jean de Besançon où il obtient brillamment la 2e partie du bac, section philo. Toujours bien décidé à devenir prêtre, il retrouve son statut de séminariste lorsque les autorités ecclésiastiques diocésaines le désignent pour suivre des études de théologie et de droit canon à Rome.

Alors qu'il entamait la dernière année de ce long séjour dans la capitale de la chrétienté, interrompu cependant par le service militaire effectué en France, survint la déclaration de guerre en septembre 1939. Officier de réserve, Georges est prié de rejoindre rapidement son unité en cette période de mobilisation. Il n'eut pas le loisir de revenir en Franche-Comté. Sur le chemin, par décision de sa hiérarchie prise en toute hâte, il est ordonné prêtre à Nice par Mgr REMOND, comtois d'origine, évêque de cette ville.

Ce fut ensuite la débâcle de 1940 suivie d'une interminable période de captivité en Allemagne qu'il mit à profit pour se cultiver. Dans son camp de détention, il côtoya beaucoup d'intellectuels dont le philosophe Jean GUITTON. A la libération, il prolongea ses études universitaires en France avant d'être affecté à la Maîtrise à la rentrée d'octobre 1946. D'abord professeur de lettres titulaire de la 4e, il est appelé ensuite à succéder au P. VALLET en seconde, puis au P. VINTER en 1ère en 1954. Grâce au travail fourni en amont par ses collègues mais aussi par la qualité de l'enseignement qu'il dispensait durant cette année de préparation au bac, la plupart des élèves des six promotions successives ont obtenu leur diplôme avec un taux de réussite proche et même égal à 100 % à plusieurs reprises.

Prêtre avant d'être professeur, le P. SIMONNIN aspire ensuite à exercer un ministère paroissial. En septembre 1960, il débutait à Grandvillars (90), poursuivait ensuite en milieu urbain à St Georges de Vesoul avant de terminer en milieu rural de 1983 à 1995 dans l'unité pastorale d'Epeugney-Cademène-Montrond-Rurey. Agé de 80 ans, un peu fatigué physiquement mais encore très performant intellectuellement, il décidait de se retirer à Besançon dans le quartier du Rosemont, acceptant de seconder ponctuellement ses confrères de la basilique Saint-Ferjeux ou des paroisses voisines.

Nous qui fûmes ses élèves avons beaucoup apprécié ses talents d'éducateur, de pédagogue. Rigoureux mais pas rigide, cultivé mais pas pédant, discret sans être taciturne, il était "classique" dans tous les domaines. Nous avons encore en mémoire quelques détails pour illustrer ce point de vue : sa tenue vestimentaire toujours impeccable de la tête aux pieds, les cérémonies pontificales à la cathédrale qu'il organisait si minutieusement, les corrections détaillées des dissertations ou des versions latines et grecques, la composition structurée et bien documentée de ses cours ou de ses homélies...

Lors de ses obsèques célébrées le lundi 11 août à la basilique Saint-Ferjeux, en présence de la famille, d'amis, d'anciens paroissiens et d'anciens élèves de la Maîtrise, le P. GRILLON a fait l'éloge du prêtre qui fidèlement et généreusement a consacré 64 années de sa vie au service des autres, un parcours rectiligne qui inspire respect et admiration.

Raymond LAITHIER, son élève année scolaire 59-60
son paroissien de 1983 à 1995

LE COIN DES PETITES ANNONCES CLASSEES.....

=====

- 1/ Nous avons en projet la création d'une BOURSE D'ECHANGES de cassettes audio et ou vidéo.
Sans engagement, ceux qui seraient intéressés sont priés de se manifester par l'envoi de leur carte de visite avec cette référence. Merci.
- 2/ INTERNET : Vous êtes de plus en plus nombreux à nous demander la création d'un site pour notre amicale. Ce sujet sera étudié avec votre Comité courant 2004. Toute expérience, suggestions sont les bienvenues.



- 3/ PHILATELISTE possédant nombreux timbres poste oblitérés, tous pays, recherche correspondants pouvant fournir en échange timbres poste oblitérés France. Possibilités de mancolistes et de dispolistes.

- 4/ INSTRUMENTISTE LITURGIQUE recherche BELLE MUSIQUE, sortant de l'ordinaire et du classique, pouvant être interprétée en Eglise par plusieurs instruments. Si vous avez des partitions musicales "papier" comportant l'harmonisation par exemple pour trompette et orgue, ou violon et orgue, ou hautbois et orgue, ou clarinette et piano, etc... (A titre de prêt).

- 5/ Merci à notre ami Jean-Marie MEUNIER de nous avoir envoyé gracieusement un CD contenant de très belles photos en noir et blanc de la journée des Retrouvailles 2003. Pour ceux qui sont équipés pour lire ceci, ce CD est disponible, en prêt, sur simple demande.

- 6/ Vous disposez d'un LOGICIEL concernant la MUSIQUE. Faites nous part de votre expérience, de ce que vous faites avec, des + ou des -, de ce qui existe sur le marché, des coûts, etc...

+++++

Pour toutes ces annonces, de 1 à 6, contact : Henri MAIRE, 14 Rue de Trey - 25000 Besançon - Tél/Fax : 03.81.50.62.87.

=====

- 7/ Nous avons le plaisir d'annoncer la création de l'Association musicale bisontine (Loi 1901) "LE JOYEUX DIAPASON COMTOIS", groupe d'amitié mixte à vocation chorale et instrumentale, à des fins liturgiques et profanes. Particularité : cet ensemble fonctionne à géométrie variable, c'est à dire que chaque adhérent(e) bénévole ne s'engage que pour un événement. Contact : Chantal et Jean FAIVRE Tél : 03.81.88.48.41

- 8/ Le FESTIVAL DES MUSIQUES LITURGIQUES CATHOLIQUES de Besançon et des environs aura lieu le Dimanche 25 Avril 2004 à l'Eglise St Joseph (Villarceau) à Besançon.

ਬਬਬਬਬ

ਬਬਬ

ਬਬਬਬਬਬਬਬ

RETROUVAILLES

2004

SAMEDI 24 AVRIL

Merci de le noter

**Et utilisez l'annuaire (classé par date d'entrée en 6°)
pour amener avec vous les anciens de votre classe et aussi
pourquoi pas d'autres que vous connaissez ou qui sont
près de chez vous ou sur votre chemin ?**